

La traduction française de *The House of the Seven Gables* d'Émile Daurand Forgues : un modèle de traduction?

Christine Raguet¹

Professeure à l'Université Sorbonne nouvelle - Paris 3

Institut du Monde Anglophone

E-mailchristine.raguet@univ-paris3.fr

(date de réception 09/02/2012 - date d'approbation 14/06/2012)

Résumé

En 1865, quelques années avant de prendre sa retraite en tant que critique littéraire, éditeur, écrivain et traducteur, Émile Daurand Forgues propose au lectorat français une de ses dernières traductions : *la Maison aux sept pignons* de Nathaniel Hawthorne. Cet article vise à établir si cette traduction est un modèle de traduction. Cela signifie que notre analyse contrastive (comparaison du texte source et du texte cible) replacera la traduction dans son contexte historique et que nous chercherons à voir comment l'histoire est intégrée à la traduction. Cette analyse nous permettra de vérifier si le texte de Hawthorne est entièrement traduit, sans omission ni addition, et d'identifier les modifications que le traducteur a fait subir au texte source.

Mots-clefs: *The House of the Seven Gables*, Émile Daurand Forgues, Traduction, Analyse Contrastive, Contexte Historique.

1- Présidente de la Commission des publications PSN (Presses Sorbonne Nouvelle)
Directrice TRACT (<http://tract.univ-paris3.fr>) Directrice revue Palimpsestes (<http://palimpsestes.revues.org/>)

Introduction

Les recherches sur les traductions d'œuvres américaines faites en France au XIX^e siècle ont démontré que les traducteurs avaient un penchant pour l'adaptation. Les recherches de Jean-Marc Gouanvic sur les traductions des romans de Cooper, de Beecher Stowe, et de Melville sont, à ce propos, fort éloquentes. Nos propres recherches antérieures sur la traduction d'Émile Daurand Forgues de *The Scarlet Letter* contribuent, dans une certaine mesure, à la connaissance de la manière de traduire au milieu du XIX^e siècle.

Aujourd'hui, le rapport entre les cultures américaine et française est diamétralement opposé à celui qui avait cours à l'époque de Forgues. En outre, l'émergence de la traductologie dans les années 1980 a créé de nouvelles exigences qui doivent beaucoup aux idées d'Antoine Berman sur l'importance du texte source.

Dans le cadre de cet article, nous tenterons d'établir si *la Maison aux sept pignons* de Forgues est un modèle de traduction. Pour ce faire, nous allons d'abord nous intéresser aux lieux et aux personnages qui, d'après les critiques littéraires américains, relèvent du contexte historique du roman, un contexte qui, à nos yeux est au cœur du roman. Puis, nous tâcherons de mener une analyse contrastive qui replace la traduction dans son contexte historique afin de voir comment l'histoire s'inscrit dans le texte.

L'importance d'une analyse contrastive est indéniable du point de vue traductologique ; cependant ce type d'analyse, qui dans notre cas s'inspire des travaux de Berman, devrait s'inscrire dans un cadre théorique plus large si nous désirons aller au-delà de la simple énonciation de faits de traduction et tenter d'expliquer ces derniers. Ainsi, nous pensons que notre analyse gagnerait à être intégrée à une étude sociologique relevant de la théorie de Pierre Bourdieu, ce qui n'est malheureusement pas possible dans cet article étant donné les contraintes d'espace. Une telle étude permettrait non seulement d'expliquer les résultats relevés en s'appuyant sur les notions théoriques de champ, d'*habitus* et d'*illusio*, mais redonnerait au traducteur la place qui lui revient. Après tout, les choix de Forgues ne sont pas le fait du

hasard ; ils s'expliquent plutôt par sa connaissance des cultures et des sociétés américaine et française, et par son propre parcours personnel.

Le contexte historique de *The House of the Seven Gables*

L'intrigue de *The House of the Seven Gables* se déroule sur une période de deux cents ans dans une ville de la Nouvelle-Angleterre puritaine. Bien que Hawthorne affirme clairement dans sa préface que les lieux et les personnages de sa « romance » sont le fruit de son imagination¹, ce n'est pas le cas. En effet, « [i]n writing *The House of the Seven Gables* Hawthorne drew on his own family and local history, his personal experience, as recorded in his notebooks, and his extensive reading to build a complex multilayered fiction » (Buitenhuis, 1991, 29). Le réalisme de ses descriptions de lieux et de personnages repose, comme ses principaux biographes² l'affirment, sur l'histoire de la Nouvelle-Angleterre et de sa ville natale, Salem.³ Voyons maintenant quels sont ces lieux et ces personnages.

1- The reader may perhaps choose to assign an actual locality to the imaginary events of this narrative. If permitted by the historical connection, – which, though slight, was essential to his plan, – the author would very willingly have avoided anything of this nature. [...] It has been no part of his object, however, to describe local manners, nor in any way to meddle with the characteristics of a community for whom he cherishes a proper respect and a natural regard. [...] The personages of the tale – though they give themselves out to be of ancient stability and considerable prominence – are really of the author's own making, or, at all events, of his own mixing; their virtues can shed no lustre, nor their defects redound, in the remotest degree, to the discredit of the venerable town of which they profess to be inhabitants. He would be glad, therefore, if – especially in the quarter to which he alludes – the book may be read as a Romance, having a great deal more to do with the clouds overhead than with any portion of the actual soil of the County of Essex. (Hawthorne, 1851, V-VI)

2- Il s'agit de James R. Mellow (*Nathaniel Hawthorne and His Times*), Edwin Haviland Miller (*Salem Is My Dwelling Place*) et Arlin Turner (*Nathaniel Hawthorne: A Biography*).

3- Il semble avoir tout particulièrement apprécié *History of New England* de Thomas Hutchinson (1764, 1767 et 1828), *Lectures on Witchcraft* de Charles Upham (1831), *Annals of Salem* de Joseph B. Felt (1827, 1845 et 1849) puisque plusieurs de ses descriptions s'inspirent de ces ouvrages.

A) Les lieux

Il est certain que les lecteurs américains des années 1850 reconnaissent la gare et les quais de Salem dans les courtes descriptions qu'en fait Hawthorne. Ils pouvaient aussi deviner que l'hospice était en fait une des « great mansions designed and built early in the century by Samuel McIntire on Chestnut Street » (Woodson, 1995, 158). Quant à Central-street et Main-street, ils étaient en mesure de les associer à Essex Street ; toutefois, Hawthorne ne décrit pas ces lieux. La Maison aux sept pignons et la boutique qu'elle abrite sont des créations de l'auteur. La maison est une création qui, néanmoins, repose en grande partie sur une maison aux multiples pignons de Turner Street, près de la baie de Salem. Et cette maison, Hawthorne la connaissait très bien puisqu'elle appartenait à une de ses cousines, Miss Ingersoll.

B) Les personnages

Afin de faciliter la compréhension, nous suivrons le temps historique du roman. Le colonel Pyncheon semble être un amalgame de John Endicott, Cotton Mather et Nicholas Noyes. Les deux premiers hommes auraient inspiré les descriptions physiques ainsi que la situation sociale du colonel Pyncheon. Mather a même assisté à une exécution sur son cheval, tout comme le colonel du roman. Quant à Nicholas Noyes (un des trois juges des procès des sorcières de Salem avec John Hathorne et Samuel Sewell), il partage la même mort que le colonel, c'est-à-dire il meurt d'apoplexie. Le personnage de Matthew Maule trouve ses origines en Roger Conant, Thomas Maule et Sarah Good ; le premier en étant l'inspiration principale. Le second est un Quaker qui n'a pas hésité à affirmer que plusieurs innocents étaient accusés de sorcellerie par des gens plus riches qui cherchaient à acquérir leurs biens ; des propos avant-gardistes partagés par plusieurs historiens contemporains. Sarah Good eut l'audace de professer une malédiction contre Nicholas Noyes alors qu'elle était sur le bûcher : « I am no more a Witch than you are a Wizard, and if you take away my Life, God will give you

blood to drink » (Rosenthal, 1995, 2). Et c'est précisément le sort qui est réservé au colonel ainsi qu'à ses descendants qui, comme lui, essaient de s'enrichir au détriment des autres. Ajoutons que Hawthorne croyait que cette malédiction avait été émise à l'endroit de son ancêtre puritain John Hathorne.

Un bond dans le temps propulse le lecteur à l'époque de Gervayse Pyncheon. Il est aisé de reconnaître en lui Jonathan Belcher, le gouverneur du Massachusetts de l'époque ; ils ont même, tous deux, des serviteurs noirs. La seule objection qui pourrait être faite est que Belcher ne résidait pas à Salem à l'époque. Toutefois, il représente les valeurs partagées par les classes supérieures de la ville.

Un second bond dans le temps permet d'arriver à Jaffrey Pyncheon. Le portrait qu'en brosse Hawthorne repose sur un de ses contemporains, le révérend Charles Upham, l'homme qui lui fit perdre son emploi au bureau des douanes de Salem en 1849. Étant une personne publique, il a facilement été reconnu par les lecteurs américains. Cependant, pour ce qui est des circonstances entourant la mort du personnage de Hawthorne, elles s'inspirent du compte-rendu de Joseph B. Felt portant sur le meurtre du capitaine Joseph White commis par deux habitants de Salem dans le but de toucher un héritage.

Un dernier bond dans le temps permet d'arriver à l'époque de Hawthorne et à quatre de ses personnages principaux. Les biographes de l'écrivain américain et plusieurs critiques s'entendent pour dire que le personnage de Phœbe a été inspiré par Sophia Hawthorne.¹ Alors, « the "artist" Holgrave was probably meant to be a double for Hawthorne himself, a writer discovering in himself both a creative "wizardry" and a "plebeian" bitterness toward Salem's elite – and thus able to cite himself as further proof of the persistence of Salem past in Salem present » (Emery, 1995, 142). Quant au

1- « [...] her churrupy temperament, her synny disposition, and incurable optimism, is drawn from Sophia, whom Hawthorne on several occasions addressed as Phœbe in his letters » (Rosenthal, 1995, 7).

juge Pyncheon, ses traits de caractère reposent sur William et John Hathorne ainsi que sur les ancêtres Manning de Hawthorne.¹ Pour ce qui est d'Hepzibah, son apparence physique et ses expressions faciales rappellent celles des sorcières de Salem.

Il semble opportun de mentionner les sources d'inspiration de trois autres personnages secondaires : uncle Venner, Dixey et le révérend John Higginson. Thomas Venner, John Dixys et le révérend John Higginson sont trois noms liés au premier siècle d'histoire de Salem. En outre, l'oncle Venner est un amalgame de deux amis de Hawthorne, Franklin Pierce (le quatorzième président des États-Unis) et Ralph Waldo Emerson. Étant donné que les deux autres personnages ne font que de brèves apparitions dans le roman, ils ont été écartés de l'analyse contrastive.

Le contexte historique de *la Maison aux sept pignons*

Il s'agit maintenant de voir comment ces éléments du contexte historique sont rendus dans la traduction de Forgues.

A) Les lieux

Commençons par les lieux. Notre analyse sera brève, car les descriptions des lieux sont très courtes et peu nombreuses.

a) Les omissions

Les lieux	Les omissions complètes	Les omissions partielles
La gare		
Les quais		2
L'hospice		

1- Peu de temps après la publication de *The House of the Seven Gables*, Peter Oliver, le petit fils d'un juge Pynchon, s'est empressé d'entrer en contact avec Hawthorne pour lui souligner que le nom de son juge ressemblait beaucoup trop à celui de son ancêtre.

La traduction ne compte qu'une courte omission : stretched out towards the centre of the harbour (2). Cependant, elle a le désavantage de ne pas permettre au lecteur français de bien pouvoir situer les quais.

b) Les additions

Aucune addition n'a été constatée.

c) Les faits marquants

Par contre, les faits de traduction marquants sont nombreux. La plupart des modifications observées sont des changements de référents et des effacements du langage poétique. Un néologisme a été relevé, mais aucun emprunt n'a été constaté.

Les personnages	Les modifications	Les emprunts	Les néologismes
La gare	1		
Les quais	2		
L'hospice	4		3

1) Les modifications

Pour les fins de notre analyse, nous allons nous contenter de ne présenter que quelques exemples de modifications.

1.1) Les changements de référents

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>
La gare		
Les quais		
L'hospice	4 barn 4 wood-pile 4 most folks	Grenier chantier de bois tant d'imbécils

Ces quelques exemples laissent entrevoir une appropriation par Forgues du Salem de Hawthorne pour en faire un lieu où les Français se retrouvent,

un lieu gommé de ses particularités, de ce qu'il peut contenir d'étranger. Cependant, il s'agit aussi d'un lieu qui semble correspondre à la vision que les Français ont des États-Unis à cette époque.

1.2) Les effacements du langage poétique

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>
La gare	1 and an airy height from floor to roof	au toit élevé
Les quais	2 each wharf a solitude, with the vessels moored stem and stern, along its misty length	rien que des vaisseaux noyés dans le brouillard
L'hospice		

Le côté poétique des descriptions de Hawthorne disparaît pour être remplacé par des descriptions plus plates qui détruisent la parole de l'auteur.

2) Le néologisme

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>
La gare		
Les quais		
L'hospice	3 workhouse	Maison-du-Travail

Le néologisme employé par le traducteur est très intéressant. Dans sa traduction du roman, Forgues semble vouloir persister dans sa logique de présenter les lieux en gardant une touche américaine. Il est question, entre autres, de la Pyncheon-House et de la Pyncheon-Street. Par contre, Maison-du-Travail ne relève pas de cette tendance et sa traduction mot-à-mot laisse entendre qu'il n'a pas bien saisi qu'il s'agit de l'hospice et non d'une maison où l'on travaille.

En outre, la ponctuation de la traduction cherche à mimer celle du texte source en ajoutant de longs tirets ainsi qu'en remplaçant des virgules par ceux-ci. Nous ne nous attarderons pas sur cette caractéristique du texte

français qui, néanmoins, est présente dans les autres extraits et tout au long du roman. Par contre, il serait intéressant de faire des recherches plus approfondies pour voir si, d'une part, cette caractéristique est propre à cette traduction ou si elle se retrouve dans d'autres traductions de Forgues et si, d'autre part, elle se retrouve dans d'autres traductions françaises de cette époque.

B) Les personnages

La dimension historique des neuf personnages que nous avons retenus pour notre analyse contrastive (le colonel Pyncheon, Matthew Maule, Gervayse Pyncheon, Jaffrey Pyncheon, Phœbe Pyncheon, Holgrave Maule, le juge Pyncheon, Hepzibah Pyncheon et l'oncle Venner) se retrouve dans soixante extraits du texte (se reporter à l'annexe). Étant donné l'importance de ce corpus, il est impossible de faire mention de toutes nos observations. Ainsi, nous nous exprimerons brièvement sur les omissions et les additions, puis nous présenterons les modifications les plus importantes.

a) Les omissions

Les personnages	Les omissions complètes	Les omissions partielles
Colonel Pyncheon	9 & 15	12, 14 & 16
Matthew Maule		19 & 20
Gervayse Pyncheon		22 & 23
Jaffrey Pyncheon		24
Phœbe Pyncheon	31	27, 29, 32, 34 & 36
Holgrave Maule		39, 40 & 43
Juge Pyncheon	48	44, 45, 46, 47, 50, 51 & 52
Hepzibah Pyncheon	57	53, 54, 55 & 56
Oncle Venner	64	59, 61 & 62

Les omissions touchent tous les personnages. Les descriptions du Colonel Pyncheon, de Phœbe Pyncheon, d'Holgrave Maule et de l'Oncle Venner sont atrophiées tant du point de vue physique que moral, alors que celles

d'Hepzibah Pyncheon et du Juge Pyncheon perdent de leur complexité respectivement des points de vue physique et moral. Même s'il ne s'agit pas d'omissions majeures, ces personnages sont néanmoins moins complexes en traduction qu'ils ne l'étaient dans le texte original. Par ailleurs, ces omissions simplifient la parole de Hawthorne. Quelques petites omissions spécifiques ont attiré notre attention.

- La référence à John Swinnerton (12) disparaît en traduction. L'importance de cette omission tient au fait que Hawthorne fait peu de références claires à des personnages historiques et John Swinnerton était un médecin qui vécut à Salem à la fin du XVII^e siècle. Toutefois, cette omission peut s'expliquer par le fait que cette référence culturelle n'était pas connue du lectorat français.

- Nous avons constaté que les références à la religion et au puritanisme ont disparu de la traduction, et cela a une importance capitale, car la religion et le puritanisme sont au cœur des écrits de Hawthorne et de *The House of the Seven Gables*.

- God (15)
- church (50)
- prayers et graces (51)
- sin (56)

- Le personnage de Phœbe est moins complexe puisque l'opposition entre la jeune femme qui a des airs d'enfant et la femme –true New England woman (23), girlish (28) et womanly (32) – tombe dans la traduction de Forgues. Soulignons, par le fait même, la disparition d'une des références à la Nouvelle-Angleterre.

- Forgues omet le fait que Holgrave n'a pas beaucoup fréquenté l'école (35) et qu'il n'a pas eu de vraie maison(46), ce qui est aussi le cas de Hawthorne.

b) Les additions

Les personnages	Les additions complètes	Les additions partielles
Colonel Pyncheon		12
Matthew Maule		19, 20 & 21
Gervayse Pyncheon		22 & 23
Jaffrey Pyncheon		
Phœbe Pyncheon		27, 29, 32, 36 & 37
Holgrave Maule		38, 40, 41 & 43
Juge Pyncheon		45, 46, 47, 49, 51 & 52
Hepzibah Pyncheon		56 & 58
Oncle Venner		59, 60, 62 & 63

Les additions sont pour la plupart très courtes et, dans la majorité des cas, n'aplanissent pas l'étrangeté du texte source, car elles sont surtout de nature stylistique. Toutefois, nous avons noté quelques exceptions. La Phœbé de Forgues (le seul patronyme francisé) semble un peu plus française et moins américaine que la Phœbe de Hawthorne. Gervayse Pyncheon a des « boucles poudrées [...] en cascade » (18) et est « le héros de salon » (19), des caractéristiques que tout lecteur français de l'époque associerait à sa culture. En outre, il est question de « dîme ecclésiastique du pourceau » (60) dans un extrait sur l'Oncle Venner, une référence qui, encore une fois, est typiquement française et date du Moyen-âge. L'Oncle Venner est présenté comme un homme qui « n'avait jamais eu de compagne connue » (59). Ces additions paraissent difficilement justifiables, mais elles pourraient s'expliquer par un désir du traducteur de permettre à ses lecteurs de retrouver une dimension française dans les personnages américains. Cependant, cette explication ne semble pouvoir s'appliquer à la dernière addition, car aucune référence de la sorte n'est faite par Hawthorne et aucun puritain n'aurait eu une compagne – ils étaient tous mariés.

c) Les faits marquants

Les personnages	Les modifications	Les emprunts	Les néologismes
Colonel Pyncheon	5, 6, 7, 10, 11, 12, 14 & 16		
Matthew Maule	18, 19, 20 & 21		
Gervayse Pyncheon	22 & 23	23	22
Jaffrey Pyncheon			
Phœbe Pyncheon	25, 26, 29, 30, 32, 34, 35, 36 & 37		
Holgrave Maule	38, 39, 40, 41 & 43		
Juge Pyncheon		45, 47	45
Hepzibah Pyncheon	54, 55, 56 & 58	54	
Oncle Venner	59, 60, 61, 62 & 63	62	

1) Les modifications

Nous avons constaté un nombre important de modifications, ce qui nous a poussée à établir trois catégories : les changements de référents, le gommage du puritanisme et le gommage du caractère américain. Nous nous contenterons de présenter les exemples qui nous sont apparus comme les plus frappants.

1.1) Les changements de référents

Les personnages	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>
Colonel Pyncheon	1 energy or purpose	Volonté
Matthew Maule	15 dying man	condamné
Gervayse Pyncheon		
Jaffrey Pyncheon		
Phœbe Pyncheon	22 practical	intérieurs
	28 was less girlish	se transformait, et perdant peu à peu la vivacité de l'enfance
	31 prettiest	charmante
	32 pretty	frais et riant
Holgrave Maule	34 artist	photographe
	35 desultory	à bâtons rompus
	36 lost his identity	violé en lui l'homme intérieur
	37 in his culture and want of culture	avec cette culture incomplète
Juge Pyncheon	49 an impressive earnestness of manner	un accent de passion
Hepzibah Pyncheon	58 I always said there was	j'avais toujours entrevu
Oncle Venner	59 personnage	individu

Les changements de référents entraînent des changements de perspectives ; toutefois, le traducteur ne leur a fait prendre aucune direction particulière. Trois des exemples répertoriés méritent néanmoins une certaine attention. La traduction de « artist » par « photographe » amoindrit, à nouveau, le côté autobiographique du personnage de Holgrave, mais peut-être que Forgues n'était pas conscient du lien qui unissait Hawthorne à Holgrave. En rendant « lost his identity » par « violé en lui l'homme intérieur » et « an impressive earnestness of manner » par « un accent de passion », Forgues commet deux faux pas qui dénotent une connaissance sommaire du puritanisme. En effet, Hawthorne n'aurait pas utilisé les mots « violé » et « passion », car ils vont à l'encontre des valeurs puritaines fondamentales. Quant à la traduction de « personnage » par « individu », elle diminue l'importance de l'Oncle Venner et sa notoriété.

1.2) Le gommage du puritanisme

Les personnages	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>
Colonel Pyncheon	6 unnatural	peu naturelle
	12 steeple-hat	chapeau-clocher
Matthew Maule		
Gervayse Pyncheon		
Jaffrey Pyncheon		
Phœbe Pyncheon		
Holgrave Maule	35 his natural force of will	l'énergique vouloir
Juge Pyncheon	44 respectable member of the society	estime publique
	46 sunny-good humor	humeur serein et joyeuse
	47 of the utmost snowy purity	comme la neige
	51 the purity of his judicial character	son intégrité comme magistrat
	51 for darker traits	des coups de pinceau moins favorables
52 black and damnable	si noir et si condamnable	
Hepzibah Pyncheon	54 out of pure ugliness of temper	par simple méchanceté d'humeur
Oncle Venner	60 clergyman	Curé

Les références à la pureté et au naturel par opposition à la noirceur et au surnaturel sont omniprésentes chez Hawthorne et sont caractéristiques du puritanisme. Le choix de Forgues de gommer ces références ne semble pouvoir s'expliquer que par un désir de promouvoir une littérature qui corresponde aux valeurs de la société française. Toutefois, son gommage du puritanisme s'explique peut-être aussi par le fait que cette doctrine ne lui était pas totalement familière. Cette hypothèse semble se confirmer lorsque nous considérons la traduction de « clergyman » par « curé ». Le fait de rendre « steeple-hat » par « chapeau-clocher » nous laisse perplexe. En effet, étant donné que Forgues se permet plusieurs emprunts, nous pensons que ce chapeau typiquement puritain aurait pu faire l'objet d'un emprunt qui aurait eu l'avantage de souligner le caractère américain du chapeau et de l'œuvre. Il aurait aussi pu faire une note du traducteur, tout comme il l'a fait pour « Gallows Hill » et « nigga », pour décrire ledit chapeau.

1.3) Le gommage du caractère américain

Les personnages	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>
Colonel Pyncheon		
Matthew Maule		
Gervayse Pyncheon	18 coat	Habit
Jaffrey Pyncheon		
Phœbe Pyncheon	30 little carpet-bag	petit sac de nuit
Holgrave Maule	39 shining out of the New England reserve	contrastait étrangement avec la réserve toute américaine
Juge Pyncheon	44 office	emplois publics
	51 to his party	d'homme politique
	51 old sherry wine	Xérès
Hepzibah Pyncheon		
Oncle Venner	62 & 63 coat	Habit

Ces traductions semblent faites dans le but de faciliter la lecture du public cible français, de lui donner des points de référence qu'il connaît.

Néanmoins, ces choix nous laissent perplexes. Ces éléments auraient-ils pu être familiers aux Français de l'époque ou, au contraire, leur étaient-ils tout à fait étrangers ? Ajoutons que « carpet-bag » aurait pu faire l'objet d'un néologisme ou d'un emprunt. Ce sac fait à partir d'un tapis n'est pas de petite taille et s'apparenterait plutôt à un sac de voyage. Pour ce qui est du gommage de la référence au parti politique, elle semble avoir été prise dans l'intérêt du lectorat français qui ne connaissait certainement pas les partis politiques américains et qui ne savait probablement pas que l'allégeance au parti au pouvoir permet d'obtenir un emploi dans la fonction publique américaine. Ainsi, cette décision de Forgues nous apparaît comme sage.

2) Les emprunts

Les personnages	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>
Colonel Pyncheon		
Matthew Maule		
Gervayse Pyncheon	19 gentleman	Gentleman
Jaffrey Pyncheon		
Phœbe Pyncheon		
Holgrave Maule		
Juge Pyncheon	45 respectability	Respectability
	45 gentleman	Gentleman
	47 gentleman	Gentleman
Hepzibah Pyncheon	54 Old Nick	Old-Nick
Oncle Venner	62 fashionable	Fashionable
	62 epitome	Epitome
	62 gentleman	Gentleman

La plupart de ces emprunts, nous semble-t-il, n'ont pas causé de problème de compréhension au public français. Toutefois, nous ne sommes pas convaincue que c'est le cas de « Old-Nick » (le diable) qui n'est sûrement pas familier au public français sous cette appellation. Nous pensons que ces emprunts viennent, dans une certaine mesure, compenser le gommage des aspects puritains et américains du roman que nous avons

observé. Encore une fois, des recherches plus approfondies nous permettraient de savoir s'il s'agit d'une pratique propre à Forgues ou d'une pratique adoptée par les traducteurs français de l'époque.

3) Les néologismes

Les personnages	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>
Colonel Pyncheon		
Matthew Maule		
Gervayse Pyncheon	22 handsome	très-agréable
Jaffrey Pyncheon		
Phœbe Pyncheon		
Holgrave Maule		
Juge Pyncheon	45 Pyncheon-elm	Orme-Pyncheon
Hepzibah Pyncheon		
Oncle Venner		

Ces deux néologismes relèvent d'un procédé employé par Forgues tout au long du roman, c'est-à-dire il crée plusieurs mots composés dont la majorité commence par « très- ». Cette façon de procéder qui attire aujourd'hui l'attention était néanmoins une forme courante au XIX^e siècle. Quant à l'Orme-Pyncheon, le mot fait partie d'une série de termes comprenant Pyncheon. Toutefois, nous nous questionnons quant au fait qu'il conserve Pyncheon-house et Pyncheon-street, alors qu'il crée le terme Orme-Pyncheon.

Conclusion

L'analyse que nous venons d'effectuer confirme que la traduction de Forgues de *The House of the Seven Gables* n'échappe pas au sort que les traducteurs français du XIX^e siècle réservent aux œuvres américaines : ils ont tendance à adapter les textes sources pour leur public. Dans notre cas, les omissions et les modifications laissent découvrir un gommage de l'altérité, plus précisément des éléments puritains et américains du roman. Mais,

paradoxalement, ce gommage, Forgues semble vouloir le compenser par quelques emprunts de tonalité américaine et certaines petites additions d'éléments typiquement français.

Nous croyons cependant qu'une analyse plus approfondie s'impose afin de confirmer nos résultats, car ceux-ci ne portent que sur les éléments historiques du roman. Par exemple, il faudrait étendre notre analyse contrastive à toutes les descriptions de lieux et de personnages ainsi qu'aux autres emprunts et néologismes. Il serait aussi intéressant de mener des recherches sur les emprunts, les néologismes et le sort réservé au puritanisme en traduction pour être en mesure de mieux comprendre et interpréter les choix de Forgues. Il faudrait ensuite que ces résultats et ceux dont nous venons de faire état fassent l'objet d'une étude sociologique si nous voulons dépasser les simples constats et tenter de mieux comprendre le travail de l'un des pionniers de l'importation de la littérature américaine en France – un homme dont le sérieux et l'importance sont incontestables – et, de façon plus générale, la pratique de la traduction dans ce pays au XIX^e siècle.

Bibliographie

- BUIITENHUIS, Peter, 1984, *The House of the Seven Gables: Severing Family and Colonial Ties*. Boston, Twayne Publishers.
- EMERY, Allan, 1995, « Salem History and *The House of the Seven Gables* » in ROSENTHAL, Bernard (1995).
- HAWTHORNE, Nathaniel, 1851, *The House of the Seven Gables*, Boston, Ticknor, Reed, and Fields.
- HAWTHORNE, Nathaniel / E. D. Forgues, 1876, *La Maison aux sept pignons*. Paris, Librairie Hachette et Cie.
- MELLOW, James R., 1998, *Nathaniel Hawthorne and His Time*. Baltimore, The Johns Hopkins University Press.
- MILLER, Edwin Haviland, 1991, *Salem Is My Dwelling Place: A Life of Nathaniel Hawthorne*. Iowa City, University of Iowa Press.

ROSENTHAL, Bernard, dir., 1995, *Critical Essays on Hawthorne's The House of the Seven Gables*. New York, G. K. Hall & Co.

TURNER, Arlin, 1980, *Nathaniel Hawthorne: A Biography*. New York et Oxford, Oxford University Press.

WOODSON, Thomas, 1995, « Salem in *The House of the Seven Gables* » in ROSENTHAL, Bernard (1995).

Archive of SID

annexe

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
La gare	<p>1 [...] the arched entrance of a large structure of gray stone. Within, there was a spacious breadth, and an airy height from floor to roof, now partially filled with smoke and steam, which eddied voluminously upward, and formed a mimic cloud-region over their heads. A train of cars was just ready for a start: the locomotive was fretting and fuming, like a steed impatient for a headlong rush; and the bell rang out its hasty peal, so well expressing the brief summons which life vouchsafes to us, in its hurried career. [...] The signal was given; the engine puffed forth its short, quick breaths; the train began its movement [...]. (Hawthorne, 1851, 274)</p>	<p>[...] sous la porte voûtée d'un vaste édifice de pierre grise. À l'intérieur, une large nef, au toit élevé, que la vapeur et la fumée emplissaient de leurs volumineuses spirales, formant, au-dessus de leurs têtes, comme une fausse région de nuages. Un train de wagons allait partir ; la locomotive frémissait et fumait comme un coursier impatient de dévorer l'espace ; la cloche tintait un appel précipité, semblable à ceux que la vie nous garde pour chacune de ses péripéties. [...] Le signal fut donné, la machine frêmit deux ou trois souffles haletants et rapides, – le train s'ébranla [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 293-294)</p>	<p>modification</p>
Les quais	<p>2 The wharves stretched out towards the centre of the harbor, and, in this inclement weather, were deserted by the ordinary throng of merchants, laborers, and sea-faring men; each wharf a solitude, with the vessels moored stem and stern, along its misty length. (Hawthorne, 1851, 265-266)</p>	<p>Par ce gros temps, les quais devaient se trouver déserts; ni marchands, ni ouvriers, dans le brouillard. (Hawthorne/Forgues, 1876, 283)</p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
L'hospice	<p>3 [...] the great brick house, you know ... the <u>workhouse</u> [...]. (Hawthorne, 1851, 70)</p> <p>4 "And it's no bad <u>place</u>, neither, that farm of mine!" [...]. "No bad <u>place</u> is the great brick farm-house" [...]. [...] a whole day on the sunny side of a <u>barn</u> or a <u>wood-pile</u>, chatting with <u>somebody</u> as old as one's self [...]. Upon my word, Miss Hepzibah, I doubt whether I've never been so comfortable as I mean to be at my farm, which <u>most folks</u> call the <u>workhouse</u>. (Hawthorne, 1851, 72).</p>	<p>Vous savez, cette grande maison de briques là-bas... Ils l'appellent la <u>Maison-de-Travail</u>... (Hawthorne/Forgues, 1876, 72)</p> <p>L'endroit n'est pas si mauvais [...] la grande ferme de briques peut avoir son charme [...]. [...] une journée le dos contre un mur de grenier ou un chantier de bois, du côté où donne le soleil, à bavarder avec quelque vieille tête du même âge [...]. Croyez-moi, miss Hepzibah, je compte passer dans cette ferme – que tant d'imbéciles appellent la <u>Maison-du-Travail</u> – un meilleur temps que je n'en ai connu de <u>ma vie</u>... (Hawthorne/Forgues, 1876, 75)</p>	néologisme
Colonel Pyncheon	<p>5 Colonel Pyncheon, the claimant, as we gather from whatever traits of him are preserved, was characterized by an iron energy or purpose. (Hawthorne, 1851, 11)</p> <p>6 [...] Colonel Pyncheon had joined in the general cry, to purge land from witchcraft; nor did it fail to be whispered, that there was an invidious acrimony in the zeal with which he had sought the condemnation of</p>	<p>Ce prétendant, le Colonel Pyncheon, était, d'après tout ce qu'on sait de lui, doué d'une volonté de fer. (Hawthorne/Forgues, 1876, 3)</p> <p>[...] le colonel Pyncheon avait mis un acharnement singulier dans ses anathèmes contre « la sorcellerie, » dans ses réclamations pour qu'on en purgeât le pays; on se rappela tout bas le zèle qu'il</p>	modification

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	Matthew Maule. (Hawthorne, 1851, 12)	avait mis à faire condamner Matthew Maule [...] (Hawthorne/Forgues, 1876, 4)	
7	At the moment of execution – with the halter about his neck, and while Colonel Pyncheon sat on horseback, grimly gazing at the scene [...]. (Hawthorne, 1851, 12)	Au moment de l'exécution, – la corde autour du cou et tandis que le colonel Pyncheon, du haut de son cheval, jetait un regard sombre sur cette scène tragique [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 4-5)	modification
8	But the Puritan soldier and magistrate [...]. (Hawthorne, 1851, 13)	[...] le soldat, le magistrat puritain. (Hawthorne/Forgues, 1876, 6)	
9	[...] the colonel, like most of his generation, was impenetrable. (Hawthorne, 1851, 14)		
10	[...] there was an unnatural distortion in the fixedness of Colonel Pyncheon's stare; that there was blood on his ruff, and that his hoary beard was saturated with it. (Hawthorne, 1851, 20)	[...] dans le regard fixe du colonel, il y avait une déviation peu naturelle ; – que sa manchette était souillée de sang ; et que sa barbe grise était saturée. (Hawthorne/Forgue, 1876, 13)	modification
11	The iron-hearted Puritan, the relentless persecutor, the grasping and strong-willed man, was dead! (Hawthorne, 1851, 20)	Le Puritain au cœur de bronze, ce persécuteur impitoyable, cet homme avide et obstiné venait de quitter la vie. (Hawthorne/Forgues, 1876, 13)	modification
12	Certain it is, however, that there was a great consultation and dispute of doctors over the dead body. One – John Swinnerton by name – who appears to	Ce qui est certain, c'est que sur le corps du défunt, les médecins se consultèrent longtemps et se querellèrent à outrance. L'un d'eux, – qui, paraît-il, était un	modification

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>have been a man of <u>eminence</u>, upheld it, if we have rightly understood his terms of <u>art</u>, to be a case of apoplexy. (Hawthorne, 1851, 21)</p> <p>13 The rank, wealth, and eminent character of the deceased [...]. (Hawthorne, 1851, 21)</p> <p>14 The ancestor had <u>clothed himself in a grim assumption of kindness</u>, a rough heartiness of <u>word and manner</u>, which most people took to be the genuine warmth of nature, <u>making its way through the thick and inflexible hide of a manly character</u>. (Hawthorne, 1851, 133-134)</p>	<p>homme de talent, – soutint, si nous avons bien compris sa rédaction <u>hérissée de mois savants</u>, que c'était là <u>une bonne et belle</u> attaque d'apoplexie. (Hawthorne/Forgues, 1876, 14)</p> <p>Le rang, la richesse, l'éminence du défunt [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 15)</p>	
<p>15 The Puritan – if not belied by some singular stories, murmured, even at this day, under the narrator's breath – had fallen into certain transgressions to which men of his great animal development, whatever their faith or principles, must continue liable, until they put off impurity, along with the gross earthly substance that involves it. (Hawthorne, 1851, 134)</p>	<p>16 First comes the ancestor himself, in his</p>	<p>L'ancêtre affectait <u>une cordialité rude</u>, acceptée par les gens naïfs comme un fier témoignage de <u>chaleureux abandon</u>, perçant à travers l'épaisse cuirasse d'un caractère viril. (Hawthorne/Forgues, 1876, 139)</p>	<p>moins poétique modification</p>
		<p>Arrive d'abord l'ancêtre lui-même, avec</p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	black cloak, <u>steep</u> -hat, and trunk-breeches, girt about the waist with a leathern belt, in which hangs his steel-hilted sword; he has a long staff in his hand, such as gentlemen in advanced life used to carry, as much for the dignity of the thing as for the support to be derived from it. (Hawthorne, 1851, 299)	mon manteau noir, son chapeau-clocher, son haut-de-chausses ballonné, rattaché à la taille par une ceinture de cuir où pend son épée à poignée d'acier. (Hawthorne/Forgues, 1876, 323-324)	de sens
Matthew Maule	17 Matthew Maule, on the other hand, though an obscure man, was stubborn in the defence of what he considered his right [...]. (Hawthorne, 1851, 11) 18 Old Matthew Maule, in a word, was executed for the crime of <u>witchcraft</u> . (Hawthorne, 1851, 12) 19 [...] Maule had addressed him from the scaffold, and uttered a <u>prophecy</u> , of which history, as well as fireside tradition, has preserved the very words. "God," said the <u>dying man</u> , pointing his finger, <u>with a</u> <u>ghastly</u> look, at the <u>undismayed</u> countenance of his enemy, "God will give him blood to drink!" (Hawthorne, 1851, 12-13)	Matthew Maule, en revanche, s'entêta, malgré son obscurité, à défendre ce qu'il regardait comme son droit [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 3) Le vieux Matthew Maul, pour tout dire en un mot, fut exécuté comme « sorcier. » [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 4) [...] Maule l'apostropha du haut de l'échafaud et articula ces paroles prophétiques, conservées par l'histoire du temps aussi bien que par les traditions du foyer : – « Dieu lui donnera du sang à boire ! s'écria le condamné désignant du doigt, par un geste sinistre, son ennemi un moment déconcerté. (Hawthorne/Forgues, 1876, 5)	modification
			modification

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>20 The popular imagination, <u>indeed</u>, long kept itself busy with the <u>affair</u> of the old Puritan Pyncheon and the wizard Maule; the curse, which the latter flung from his scaffold, was remembered, with very important addition, that it had become a part of the Pyncheon inheritance. (Hawthorne, 1851, 26)</p>	<p>On voit que l'imagination populaire s'était emparée pour longtemps de cet <u>épisode dramatique</u> où le vieux puritain Pyncheon et le sorcier Maule avaient <u>joué les rôles principaux</u> : on voit que le souvenir vivait, de cet anathème que le dernier avait jeté du haut de l'échafaud, et qu'on en avait fait, circonstance importante, une portion de l'héritage Pyncheon. (Hawthorne/Forgues, 1876, 20)</p>	modification
	<p>21 [...] Matthew Maule, one the early settlers of the <u>town</u>, and who had been a famous and terrible wizard, in his day. (Hawthorne, 1851, 203)</p>	<p>[...] Matthew Maule, un des colons primitifs de la <u> cité </u>, – lequel fut en son temps un <u>des sorciers les plus fameux et les plus redoutables qu'on y ait connus</u>. (Hawthorne/Forgues, 1876, 211)</p>	modification
Gervaise Pyncheon	<p>22 He was a middle-aged and very handsome man, with a wig flowing down upon his shoulders; his <u>coat</u> was of blue velvet, with lace on the borders and at the button-holes; <u>and</u> the fire-light glistened on the scapacious breadth of his waistcoat, which was flowered all over with <u>gold</u>. (Hawthorne, 1851, 209)</p>	<p>C'était un homme dans la force de l'âge, et encore <u>très-agréable malgré la perruque dont les boucles poudrées</u> retombaient en cascade sur ses épaules ; son <u>habit</u> était de velours bleu, chamarré sur les pans et aux boutonnières ; les <u>clartés</u> de l'âtre se reflétaient d'ailleurs sur l'ampleur spacieuse de son gilet où s'épanouissait <u>mainte et mainte fleur</u> brodée en or. (Hawthorne/Forgues, 1876, 218)</p>	néologisme modification modification

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>23 Then it was a strange sight to behold how the man of <u>conventionalities</u> shook the <u>powder out of his perwig</u>: <u>how the reserved and stately gentleman</u> forgot his dignity: how the <u>gold-embroidered waistcoat flickered and glistened in the fire-light</u>, with the <u>convulsion of rage, terror, and sorrow, in the human heart that was beating under it</u>. (Hawthorne, 1851, 221-222)</p>	<p>Ce fut alors un spectacle étrange que de voir l'homme du <u>monde</u>, le <u>héros de salon</u>, oublier sa dignité, – le majestueux <u>gentleman</u> faire voler de tous côtés la poudre de sa perruque, – et le gilet brodé d'or trahir par l'agitation des reflets que l'âtre y jetait, les convulsions de rage, de terreur et de chagrin <u>auxquelles</u> s'abandonnait le cœur dont il ne pouvait plus masquer les battements. (Hawthorne/Forgues, 1876, 234)</p>	<p>modification emprunt modification</p>
Jaffrey Pyncheon	<p>24 He was an old bachelor, and possessed of great wealth, in addition to the house and real estate [...]. (Hawthorne, 1851, 27)</p>	<p>C'était un vieux garçon, possesseur d'une grande fortune, en sus de la maison et du domaine [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 22)</p>	
Phœbe Pyncheon	<p>25 Phœbe, it must be understood, was that one little off-shoot of the Pyncheon race [...]. (Hawthorne, 1851, 78)</p> <p>26 Little Phœbe was one of those persons who possess, as their exclusive patrimony, the gift of <u>practical</u> arrangement. (Hawthorne, 1851, 80)</p> <p>27 [...] Phœbe's character, and the <u>genial activity pervading it</u>, – one of the most valuable traits of the true New England</p>	<p>Expliquons que Phœbé appartenait à ce petit rameau de la tige Pyncheon [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 81)</p> <p>La petite Phœbé possédait au plus haut degré le don des arrangements intérieurs, patrimoine exclusive de certaines personnes. (Hawthorne/Forgues, 1876, 84)</p> <p>[...] le caractère de cette enfant qui, ne devait vouloir s'imposer gratuitement à personne. (Hawthorne/Forgues, 1876, 86)</p>	<p>modification modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>woman, – which had impelled her forth, as might be said, to seek her fortune, but with a self-respecting purpose to confer as much benefit as she could anyway receive. (Hawthorne, 1851, 82-83)</p>		
	<p>28 “You will find me a cheerful little body” [...]. (Hawthorne, 1851, 83)</p>	<p>Vous trouverez en moi une petite personne assez gaie [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 87)</p>	
	<p>29 He saw Phebe, however, and caught an illumination from her youthful and pleasant aspect, which, indeed, threw a cheerfulness about the parlor, like the circle of reflected brilliancy around the glass vase of flowers that was standing in the sunshine. (Hawthorne, 1851, 114)</p>	<p>Il voyait cependant Phœbé, dont la présence égayait le salon comme les joyeux reflets du vase de cristal où elle avait disposé ses fleurs. (Hawthorne/Forgues, 1876, 120-121)</p>	<p>modification</p>
	<p>30 Phebe (being of that quickness and activity of temperament that seldom long refrained from taking a part, and generally a good one, in what was going forward) [...]. (Hawthorne, 1851, 120-121)</p>	<p>Phœbé (dont l’humeur active et prompte ne se prêtait guère à rester spectatrice inerte d’une situation quelconque, et qui intervenait volontiers, généralement avec succès) [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 126)</p>	<p>modification</p>
	<p>31 Her activity of body, intellect, and heart, impelled her continually to perform the ordinary little toils that offered themselves around her, and to think the</p>		

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>thought proper for the moment, and to sympathize [...].</p> <p>A nature like Phœbe's has invariably its due influence, but is seldom regarded with due honor. Its spiritual force [...]. (Hawthorne, 1851, 149)</p>		
	<p>32 She was not so constantly gay, but had her moods of thought [...] Her eyes looked larger, and darker, and deeper [...]. She was <u>less girlish than when we first beheld her, alighting from the omnibus; less girlish, but more a woman.</u> (Hawthorne, 1851, 189)</p>	<p>Elle n'était plus si constamment gaie, [...] ses accès de <u>mélancolie</u> [...]. Les yeux de la jeune fille semblaient plus grands, plus noirs, plus profonds. Elle <u>se transformait, et perdant peu à peu la vivacité de l'enfance, devenait de plus en plus une femme complète.</u> (Hawthorne/Forgues, 1876, 195)</p>	<p>modification</p>
	<p>33 [...] Phœbe's yet free and virgin spirit [...] this good, pure, and simple child [...]. (Hawthorne, 1851, 227-228)</p>	<p>[...] l'esprit de Phœbé, de cet esprit virginal, libre encore de toute influence : sur cette bonne, pure et simple enfant [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 242)</p>	
	<p>34 [...] Phœbe might have been seen, in her straw bonnet, with a shawl on one arm and a little carpet-bag on the other [...]. (Hawthorne, 1851, 235)</p>	<p>[...] miss Phœbé, son chapeau de paille sur la tête, son châle sur un bras, <u>son petit sac de nuit pendu à l'autre</u> [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 250)</p>	<p>modification</p>
	<p>35 [...] you were the prettiest little maiden in the world; and now you have deepened into beauty! Girlhood has passed into</p>	<p>[...] vous étiez la plus charmante petite fille du monde; <u>votre beauté maintenant a pris un autre caractère !...</u> La petite fille</p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>womanhood; the bud is a bloom! (Hawthorne, 1851, 237)</p> <p>36 [...] a straw bonnet, and then the pretty figure of a young girl [...]. It was Phoebe. Though not altogether so blooming as when she first tripped into our story, – for, in the few intervening weeks, her experiences had made her graver, more womanly, and deeper-eyed, in token of a heart that had begun to suspect its depths, – still there was the quiet glow of natural sunshine over her. (Hawthorne, 1851, 319)</p>	<p>est devenue femme, le bouton est devenu fleur !... (Hawthorne/Forgues, 1876, 252)</p> <p>[...] un chapeau de paille, puis le <u>frais et riant</u> visage d'une jeune fille. C'était Phœbé ! Un peu moins <u>seraine</u>, un peu moins épanouie que nous ne l'avons vue débarquer au même endroit dès le début de notre récit, elle <u>rapportait cependant</u> avec elle <u>cette</u> <u>clarité</u> <u>radieuse</u> et tranquille, ce <u>réalisme gracieux</u>, ennemi des <u>chimères</u>, qui chez elle étaient des <u>dons de nature</u>. (Hawthorne/Forgues, 1876, 341)</p>	<p>modification</p>
	<p>37 [...] gentle as you are, and seeming to have your sphere among common things, you yet possess remarkable strength. You have wonderful poise, and a faculty which, when tested, will prove itself capable of dealing with matters that fall far out of the ordinary rule. (Hawthorne, 1851, 324)</p>	<p>[...] si douce que vous soyez et si acquise aux <u>œuvres</u> les plus simples, <u>aux idées</u> les plus reçues, vous n'en possédez pas moins une énergie remarquable. Le merveilleux équilibre de vos facultés doit vous <u>mettre à même de supporter sans fléchir le poids des soucis qu'on pourrait vous croire le plus étrangers</u>. (Hawthorne/Forgues, 1876, 347)</p>	<p>modification</p>
<p>Holgrave Maule</p>	<p>38 One was the artist Holgrave, who, in spite of his consociation with reformers, and his other queer and questionable traits</p>	<p>L'un était le photographe Holgrave, qui – malgré certaines ambiguïtés de sa position sociale et ses rapports avec <u>maint</u></p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i> [...]. (Hawthorne, 1851, 168)	<i>La Maison aux sept pignons</i> réformateur suspect [...] . (Hawthorne/Forgues, 1876, 174)	Modifications
<p>39 The artist, in a <u>desultory</u> manner, had imparted to Phoebe something of his history. [...] Holgrave, as he told Phoebe, somewhat proudly, could not boast of his origin, unless as being exceedingly humble, nor of his education, except that it had been the scantiest possible. and obtained by a few winter-months' attendance at a district school. Left early to his own guidance, he had begun to be self-dependent while yet a boy; and it was a condition aptly suited to <u>his natural force of will.</u> (Hawthorne, 1851, 190)</p>	<p>Notre artiste, à <u>bâtons rompus</u>, lui avait communiqué quelques détails de sa biographie. [...] Holgrave, ainsi qu'il l'avait appris à Phœbé (non sans en tirer quelque orgueil), ne pouvait se vanter ni de son origine ni de son éducation, à moins de revendiquer ce que la première avait d'excessivement humble, ce que la seconde avait de tout à fait insuffisant. Laisse de bonne heure à sa propre direction, il avait appris, encore enfant, à se passer des autres, et ceci convenait admirablement à <u>l'énergique vouloir</u> dont il était doué par le ciel. (Hawthorne/Forgues, 1876, 196)</p>	<p>modification</p>	
<p>40 But what was most remarkable, and, perhaps, showed a more than common poise in the young man, was the fact, that, amid all these personal vicissitudes, he had never <u>lost his identity.</u> Homeless as he had been, – continually changing his whereabouts, and, therefore, responsible neither to public opinion nor to</p>	<p>Mais ce qu'il y avait de remarquable dans ce jeune homme, et ce qui le recommandera le mieux à l'estime des gens réfléchis, c'est qu'à travers toutes ces vicissitudes et ces transformations, changeant à chaque instant de séjour, de situation, de costume et d'allures, n'ayant ni séjour fixe ni responsabilité.</p>	<p>modification</p>	

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>individuals, ... putting off one exterior, and snatching up another, to be soon shifted for a third. ... <u>he had carried his conscience along with him.</u> (Hawthorne, 1851, 191)</p> <p>41 The true value of this character lay in that deep consciousness of inward strength, which made all his past vicissitudes seem merely like a change of garments; in that enthusiasm, so quiet that he scarcely knew of its existence, but which gave a warmth to everything that he laid his hand on; in that personal ambition, hidden – from his own as well as other eyes – among his more generous impulses, but in which lurked a certain efficacy, that might solidify him from a theorist into the champion of some practicable cause. Altogether, in his culture and want of culture, – in his crude, wild, and misty philosophy, and the practical experience that counteracted some of its tendencies; in his magnanimous zeal for man's welfare, and his recklessness of whatever the ages had</p>	<p>ne devant rien à l'opinion, rien aux individus, – il n'avait jamais violé en lui l'homme intérieur, jamais porté la moindre atteinte à sa propre conscience. (Hawthorne/Forgues, 1876, 197)</p> <p>Avec mille nobles ambitions, – auxquelles ne demeurerait pas étrangère la volonté de devenir quelque chose, – avec cette culture incomplète, cette philosophie ébauchée et pleine de brouillards, ce zèle magnanime pour le bien-être de l'homme, et le profond mépris de tout ce que les âges antérieurs ont pu faire dans l'intérêt de ce bien-être : bref, par tout ce qu'il avait et tout ce qui lui manquait, notre artiste aurait pu servir de type à une nombreuse catégorie de ses hardis compatriotes. (Hawthorne/Forgues, 1876, 201-202)</p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>established in man's behalf; in his faith, and in his infidelity; <u>in what he had, and in what he lacked</u>, – <u>the artist might fifty enough stand forth as the representative of many compeers in his native land.</u> (Hawthorne, 1851, 195)</p>		
	<p>42 [...] the rare and high quality of reverence for another's individuality. (Hawthorne, 1851, 228)</p>	<p>[...] des qualités les plus rares et les plus élevées, savoir, le respect pour l'individualité d'autrui [...].(Hawthorne:Forgues, 1876, 242)</p>	
	<p>43 The artist looked paler than ordinary; there was a thoughtful and severe contraction of his forehead, tracing a deep vertical line between the eyebrows. His smile, however, was full of genuine warmth, and had in it a joy, by far the most vivid expression that Phœbe had ever witnessed, <u>shining out of the New England reserve with which Holgrave habitually masked whatever lay near his heart</u>. It was the look wherewith a man, brooding alone over some fearful object, in a dreary forest or illimitable desert, would recognize the familiar aspect of his dearest friend, <u>bringing up all the peaceful ideas</u></p>	<p>L'artiste était plus pale qu'à l'ordinaire; sur son front pensif et contrarié, une ride profonde tombait verticalement entre les sourcils. Mais son sourire, empreint d'une chaleur sincère, exprimait une joie qui, pour Phœbé, contrastait étrangement avec la réserve toute américaine sous laquelle Holgrave dissimulait d'ordinaire ses émotions les plus profondes. Sa physionomie était celle d'un homme, qui, seul dans quelque forêt désolée, dans quelque désert sans limites, absorbé par la contemplation de quelque objet terrible, verrait arriver à lui l'être qu'il aime le mieux et celui qui peut le</p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
<p>Judge Pyncheon</p>	<p>that belong to home, and the gentle current of every-day affairs. (Hawthorne, 1851, 323-324)</p> <p>44 [...] <u>made himself an exceedingly respectable member of the society. In fact, he showed more of the Pyncheon quality, and had won higher eminence in the world, than any of his race</u></p> <p>, since the <u>time of the original Puritan</u>. Applying himself in <u>earlier manhood to the study of the law, and having a natural tendency towards office, he had attained, many years ago, to a judicial situation in some inferior court, which gave him for life the very desirable and imposing title of judge. Later, he had engaged in politics, and served a part of two terms in Congress, besides making a considerable figure in both branches of the state legislature. Judge Pyncheon was unquestionably an honor to his race.</u> (Hawthorne, 1851, 29)</p> <p>45 No better model need be sought, nor could have been found, of a very high order of respectability, which, by some</p>	<p>ramener aux pacifiques préoccupations de la vie quotidienne. (Hawthorne/Forgues, 1876, 346)</p> <p>[...] <u>regainant rapidement ses titres à l'estime publique, prit dans le monde une position plus éminente que n'en avait occupé aucun des Pyncheon, depuis la mort de l'ancêtre puritain auquel le nom devait son principal éclat. Appliqué de bonne heure à l'étude des lois, et doué de ce naturel à part qui marque un homme pour les emplois publics, il avait obtenu, depuis déjà bien des années, dans quelque tribunal inférieur, un grade qui lui confèrait à jamais le titre imposant de Juge. Plus tard, il s'était mêlé de politique, et jouant un rôle considérable dans l'une et l'autre branche de la législature d'État, il avait pris place au Congrès pendant une ou deux sessions. Le juge Pyncheon était évidemment l'honneur de sa race.</u> (Hawthorne/Forgues, 1876, 23-24)</p> <p>Nulla part il n'eût fallu chercher un modèle plus accompli de ce que nous appelons respectability. Sans se distinguer</p>	<p>modification</p> <p>emprunt modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>indescribable magic, not merely expressed itself in his looks and gestures, but even governed the fashion of his garments, and rendered them all proper and essential to the man. Without appearing to differ, in any tangible way, from other people's clothes, there was yet a wide and rich gravity about them, that must have been a characteristic of the wearer, since it could not be defined as pertaining either to the cut or material. His gold-headed cane, too, – a serviceable staff, of dark, polished wood, – had similar traits, and had it chosen to take a walk by itself, would have been recognized anywhere as a tolerably adequate representative of its master. This character – which showed itself so strikingly in everything about him, and the effect of which we seek to convey to the reader – went no deeper than his station, habits of life, and external circumstances. One perceived him to be a personage of mark, influence, and authority; and, especially, you could feel just as certain that he was</p>	<p>en rien par leur étoffe ou leur coupe de ceux que porte le commun des hommes, ses vêtements avaient une ampleur, une richesse, une gravité qui s'adaptaient merveilleusement à ce type d'homme convenable et sérieux. Nous en dirons autant de sa canne à tête d'or, en bois sombre et poli, laquelle, daignant se promener toute seule, aurait été universellement reconnue pour appartenir à ce maître considérable. Ainsi pour chaque détail de son extérieur : on trouvait dans tous un personnage marquant, influent, autorisé ; il suffisait de le voir pour être certain de son opulence, aussi certain que s'il vous eût montré l'extrait de son compte courant à la Banque ; on n'y aurait pas cru davantage si, portant ses mains sur les rameaux de l'Orme-Pyncheon, il les eût, ainsi que le Midas de la Fable, transmués en or du meilleur titre.</p>	<p>modification modification modification néologisme modification modification modification modification modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>opulent as if he had exhibited his bank account, or as if you had seen him touching the twigs of the <u>Pyncheon-elm</u>, and Midas-like, transmuted them to gold.</p> <p>In his youth, he had probably been considered a handsome man; at his present age, his brow was too heavy, his temples too bare, his remaining hair too gray, <u>his eye too cold</u>, his lips too closely compressed, to bear any relation to mere personal beauty. [...]</p> <p>While the elderly gentleman stood looking at the Pyncheon-house, both the frown and the smile passed successively over his countenance. His eye rested on the <u>shop-window</u>, and, putting up a pair of gold-bowed spectacles, which he held in his hand, he minutely surveyed Hepzibah's little arrangement of toys and commodities. <u>At first it seemed not to please him</u>, nay, to cause him exceeding displeasure, – and yet, the very next moment, he smiled. While the latter expression was yet on his lips, he caught a glimpse of Hepziba, who had involuntarily</p>	<p>Jeune, il avait dû passer pour un bel homme ; maintenant son front était trop large, ses tempes étaient trop dénudées, ce qui lui restait de cheveux était trop gris, <u>le lustre de son œil était trop éteint</u>, ses lèvres se pressaient trop l'une contre l'autre pour qu'il conservât aucunes prétentions <u>de ce côté</u>. [...]</p> <p>On s'en aperçut bien au moment où il regarda l'Orme-Pyncheon. Son œil s'était arrêté d'abord sur <u>l'étalage dont le premier aspect sembla le choquer</u>, et néanmoins, la minute d'après, il se prit à sourire, tandis que ses lèvres souriaient encore, il entrevit Hepzibah qui s'était involontairement penchée à la fenêtre, et <u>leur expression changea immédiatement</u> : d'aigre et <u>malveillant qu'il était</u>, <u>le sourire devint radieux, courtois, sympathique</u>. Avec un heureux mélange de dignité polie et de condescendance affectueuse, <u>le gentleman</u> salua, puis se remit en chemin. (Hawthorne/Forgues, 1876, 65-66)</p>	<p>modification modification emprunt</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>bent forward to the window; and then the smile <u>changed</u> from acrid and <u>disagreeable</u> to the <u>sunniest complacency</u> and <u>benevolence</u>. <u>He</u> bowed, with a happy mixture of dignity and courteous kindness, and pursued his way. (Hawthorne, 1851, 64-65)</p> <p>46 [...] the original wears, to the world's eye, – and, for ought I know, to his most intimate friends, – an exceedingly pleasant countenance, indicative of benevolence, openness of heart, sunny good-humor, and other praiseworthy qualities of that cast. [...] Here we have the man, sly, subtle, hard, imperious, and, withal, cold as ice. Look at that eye! Would you like to be at its mercy? At that mouth! <u>Could it ever smile?</u> And yet, if you could <u>only see the benign smile of the original!</u> It is so much the more unfortunate, as he is a public character of some eminence and the likeness was intended to be engraved. (Hawthorne, 1851, 102)</p> <p>47 It was the portly, and, had it possessed</p>	<p>[...] pour le monde en général, et même pour ses amis les plus intimes, l'original a une physionomie agréable, exprimant la bienveillance, l'ouverture de cœur, une humeur sereine et joyeuse : bref, une foule de qualités analogues, toutes excellentes. [...] Nous avons ici l'homme lui-même, subtil et secret, impénétrable et rusé, dur, tyrannique et froid comme la glace... Regardez cet œil !... voudriez-vous être à sa merci ? Et cette bouche ! <u>est-elle faite pour le sourire?</u>... L'<u>original sourit</u>, cependant, et avec <u>quelle benignité!</u>... Tout cela est d'autant plus dommage qu'il s'agit d'un dignitaire assez éminent, et que cette effigie est destinée au burin des graveurs. (Hawthorne/Forgues, 1876, 107)</p> <p>l'ant soit peu trop petit pour que sa</p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>the advantage of a little more height, would have been the stately figure of a man considerably in the decline of life, dressed in a black suit of some thin stuff, resembling broadcloth as closely as possible. A gold-headed cane, of rare oriental wood, added materially to the high respectability of his aspect, as did also a white neckcloth of the utmost snowy purity, and the conscientious polish of his boots. His dark, square countenance, with its almost shaggy depth of eyebrows, was naturally impressive, and would, perhaps, have been rather stern, had not the gentleman considerably taken upon himself to mitigate the harsh effect by a look of exceeding good-humor and benevolence. Owing, however, to a somewhat massive accumulation of animal substance about the lower region of his face, the look was, perhaps, unctuous, rather than spiritual, and had, so to speak, a kind of fleshly effulgence, not altogether so satisfactory as he doubtless intended it to be. A susceptible observer,</p>	<p>corpulence eût un caractère majestueux, cet homme, arrivé aux premiers confins de la vieillesse, était vêtu de noir, des pieds à la tête. Sa canne à pomme d'or, faite d'un bois précieux, sa cravate blanche comme la neige, et l'éclat de ses bottes consciencieusement vernies ajoutaient à l'importance de ses dehors. Son galbe massif, sa physionomie sombre, l'épaisseur de ses sourcils touffus lui auraient donné un aspect un peu rigide, si notre gentleman n'avait pris sur lui de la mitiger par une affectation de bienveillance et de bonne humeur. Mais, grâce à l'ampleur peut-être excessive du bas de son visage, cette physionomie prenait une onction plutôt matérielle que spirituelle, et n'était pas à beaucoup près aussi favorablement impressionnée qu'il le supposait sans doute. Un observateur subtil en eût du moins ainsi jugé; que si cet observateur était en même temps animé d'une certaine malveillance, il pouvait établir une sorte d'apparentage entre le sourire du gentleman et le brillant de ses</p>	<p>modification modification emprunt modification modification emprunt</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>at any rate, might have regarded it as affording very little evidence of the genuine benignity of soul whereof it purported to be the outward reflection. And if the observer chanced to be ill-natured, as well as acute and susceptible, he would probably suspect that the smile on the gentleman's face was a good deal akin to the shine on his boots, and that each must have cost him and his boot-black, respectively, a good deal of hard labor to bring out and preserve them. (Hawthorne, 1851, 127-128)</p>	<p>bottes. ... l'un et l'autre ayant coûté quelque labeur. (Hawthorne/Forgues, 1876, 133-134)</p>	
	<p>48 [...] tis eminent person's sincerity as a Christian, or respectability as a man, or integrity as a judge, or courage and faithfulness as the often-tried representative of his political party. (Hawthorne, 1851, 133)</p>		
	<p>49 [...] an impressive earnestness of manner, which grew even to tearful pathos [...]. (Hawthorne, 1851, 243)</p> <p>50 The judge, beyond all questions, was a man of eminent respectability. The church acknowledged it; the state</p>	<p>[...] un accent passion qui prit peu à peu le caractère du pathétique le plus larmoyant [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 259)</p> <p>Le Juge, ceci est hors de question, jouissait d'une considération universelle. Dans le cercle fort étendu de ses relations privées</p>	<p>modification</p> <p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>acknowledged it. It was denied by nobody. In all the very extensive sphere of <u>those who knew him, whether in his public or private capacities</u>, there was not an individual except Hepzibah, and some lawless mystic, like the daguerreotypist, and, possibly, a few political opponents – who would have dreamed of seriously disputing his claim to a high and honourable place in the world's regard. (Hawthorne, 1851, 244-245)</p>	<p>ou publiques, on n'eût pas trouvé un seul individu, – sauf Hepzibah et quelques mystique ennemi des lois comme notre photographe, ou peut-être encore certains antagonistes politiques, disposé à lui contester sérieusement le rang honorable qu'il occupait dans l'estime du monde. (Hawthorne/Forgues, 1876, 261)</p>	
	<p>51 <u>The purity of his judicial character, while on the bench; the faithfulness of his public service in subsequent capacities; his devotedness to his party, and the rigid consistency with which he had adhered to its principles, or, at all events, kept pace with its organized movements;</u> his remarkable zeal as president of a <u>Bible society;</u> his unimpeachable integrity as treasurer of a widow's and orphan's fund; his benefits to horticulture, by producing two much-esteemed varieties of the pear, and to agriculture, through the agency of the famous Pyncheon-bull; the</p>	<p>Son intégrité comme magistrat, – son zèle pour le service public, dans tous les emplois qu'il avait successivement occupés; – son dévouement d'homme politique et la rigidité de ses principes; – l'activité qu'il déployait comme président d'une société politique; ... son irréprochable exactitude comme trésorier d'une caisse d'épargne, spécialement consacrée à la veuve et à l'orphelin; – les services qu'il avait rendus à l'horticulture en produisant deux variétés fort estimées de la fameuse poire Pyncheon; – la sévérité romaine avec laquelle il avait</p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>cleanliness of his moral deportment, for a great many years past; the severity with which he had frowned upon, and finally cast off, an expensive and dissipated son, delaying forgiveness until within the final quarter of an hour of the young man's life; his prayers at morning and eventide, and graces at meal-time; his efforts in furtherance of the temperance cause; his confining himself, since the last attack of the gout, to five diurnal glasses of <u>old sherry wine</u>; the snowy whiteness of his linen, the polish of his boots, the handsomeness of his gold-headed cane, the square and roomy fashion of his coat, and the fineness of its material, and, in general, the studied propriety of his dress and equipment; the scrupulousness with which he paid public notice, in the street, by a bow, a lifting of the hat, a nod, or a motion of the hand, to all and sundry his acquaintances, rich or poor: the smile of broad benevolence wherewith he made it a point to gladden the whole world. what room could possibly be</p>	<p>expulsé de chez lui un fils prodigue et dissipé, lequel n'obtint son pardon qu'au moment de rendre l'âme ; ... ses efforts pour la propagation des doctrines de tempérance, et le soin avec lequel, depuis sa dernière attaque de goutte, il bormait à cinq verres de <u>xérès</u> sa ration quotidienne en fait de liquides ; – l'admirable blancheur de son linge, le splendide vernis de ses bottes, l'élégance de sa canne à chef d'or, l'ampleur carrée de sa coupe d'habit, et en général le soin, la convenance de son ajustement ; – le scrupule qu'il mettait à reconnaître un chacun dans la rue et à rendre le salut de toutes ses connaissances, riches ou pauvres ; – le large sourire de bienveillance qu'il distribuait de tous côtés comme pour égayer l'Univers ; – quelle place laissait, à des coups de <u>pinceau</u> moins favorables, un portrait formé de linéaments pareils ? (Hawthorne/Forgues, 1876, 263-264)</p>	

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>found for darker traits, in a portrait made up of lineaments like these? (Hawthorne, 1851, 247-248)</p> <p>52 Thus Jaffrey Pyncheon's inward criminality, as regarded Clifford, was, indeed, black and damnable; while its mere outward show and positive commission was the smallest that could possibly consist with so great a sin. This is just the sort of guilt that a man of eminent respectability finds it easiest to dispose of. (Hawthorne, 1851, 336)</p>	<p>Ceux qui connaissent le cœur humain s'expliqueront, à l'aide de ces nuances, comment le crime perpétré par Jaffrey Pyncheon au détriment de Clifford. – si noir et si condamnable qu'il fût en réalité, – ne lui apparaissait plus, à la longue, que comme un péché véniel, une fragilité de jeunesse très-suffisamment expiée par une foule de bonnes œuvres. (Hawthorne/Forgues, 1876, 361)</p>	<p>modification</p>
<p>Hepzibah Pyncheon</p>	<p>53 With her near-sightedness, and those tremulous fingers of hers, at once inflexible and delicate [...]. (Hawthorne, 1851, 45)</p> <p>54 Why, her face – I've seen it, for I dug her garden for her, one year – her face is enough to frighten the Old Nick himself, if he had ever so great a mind to trade with her. People can't stand it, I tell you! She scowls dreadfully, reason or none, out of pure ugliness of temper! (Hawthorne, 1851, 54)</p>	<p>Celle-ci, avec sa myopie, le tremblement nerveux de ses mains [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 41)</p> <p>Il y a là de quoi effrayer le vieil Old-Nick lui-même, si jamais l'envie lui prenait de trafiquer avec elle... <u>Personne ne s'y habituera</u>, c'est moi qui vous le dis... Elle vous fait la grimace, avec ou sans motif, par simple méchanceté d'humeur? (Hawthorne/Forgues, 1876, 53)</p>	<p>emprunt modification modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>55 It was that <u>wretched scowl</u>, which time, and her near-sightedness, and the <u>fret of inward discomfort</u>, had rendered so habitual that any <u>vehemence of mood</u> invariably evoked it. But, at the <u>indistinct manner of his words</u>, her whole face grew tender, and even lovely, with sorrowful affection: – the harshness of her features disappeared, as it were, behind the warm and misty glow. (Hawthorne, 1851, 116-117)</p>	<p>C'était cette <u>désastreuse grimace</u> que sa <u>tristesse intérieure</u> et sa myopie lui avaient rendue habituelle, et que la moindre <u>excitation mentale</u> ne manquait jamais d'évoquer. Mais <u>dès qu'elle eut à peu près deviné ce qu'il avait dit</u>, son visage s'attendrit et s'embellit presque d'une affectueuse tristesse. (Hawthorne/Forgues, 1876, 122-123)</p>	<p>modification</p>
	<p>56 His sister's voice, too naturally harsh, had, in the course of her sorrowful lifetime, contracted a kind of croak, which, when it once gets into the human throat, is as ineradicable as sin. In both sexes, occasionally, this lifelong croak, accompanying each word of joy or sorrow, is one of the symptoms of a settled melancholy; and wherever it occurs, the whole history of misfortune is conveyed in its slightest accent. The effect is as if the voice had been dyed black [...]. Such voices have put on mourning for <u>dead hopes</u>; and they ought</p>	<p>La voix de sa sœur avait en outre contracté une sorte de croassement, <u>familier aux longues tristesses</u>, dont l'effet général est celui d'un organe qui a pris le deuil. Le deuil de bien des espérances, – et qu'on voudrait voir mort et enterré avec elles. (Hawthorne/Forgues, 1876, 153)</p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>to die and be buried along with them! (Hawthorne, 1851, 146-147)</p> <p>57 Miss Hepzibah, by secluding herself from society, has lost all true relation with it, and is, in fact, dead; although she galvanizes herself into a semblance of life [...]. (Hawthorne, 1851, 232)</p> <p>58 I always said there was something devilish in that woman's scowl! (Hawthorne, 1851, 318)</p>		
Uncle Venner	<p>59 He was an immemorial personage, who seemed always to have had a white head and wrinkles, and never to have possessed but a single tooth, and that a half-decayed one, in the front of the upper jaw. [...] But still there was something tough and vigorous about him, that not only kept him in daily breath, but enabled him to fill a place which would else have been vacant in the apparently crowded world. (Hawthorne, 1851, 68)</p>	<p>Mais voyez un peu, j'avais toujours entrevu quelque chose d'infernal dans l'affreuse grimace de cette vieille femme ! (Hawthorne/Forgues, 1876, 341)</p> <p>C'était un individu, pour ainsi dire, immémorial, dont la tête semblait toujours avoir été blanche, dont les rides dataient des temps les plus reculés, et dont l'unique dent, sur le devant de la mâchoire supérieure, n'avait jamais eu de compagne connue. [...] Il devait cependant à un reste de vigueur, non-seulement de vivre encore, mais d'occuper, dans cet univers qu'on pourrait croire encombré, une place qui sans lui aurait été vide. (Hawthorne/Forgues, 1876, 70)</p>	<p>modification</p> <p>modification</p>
	<p>60 Within that circle, he claimed the same</p>	<p>Il avait ainsi, tout comme le curé, une sorte</p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>sort of privilege, and probably felt as much warmth of interest, as a clergyman does in the range of his parishioners. (Hawthorne, 1851, 69)</p> <p>61 In his younger days – for, after all, there was a dim tradition that he had been, not young, but younger – Uncle Venner was commonly regarded as rather deficient, than otherwise, in his wits. In truth, he had virtually pleaded guilty to the charge, by scarcely aiming at such success as other men seek, and by taking only that humble and modest part, in the intercourse of life, which belongs to the alleged deficiency. But now, in his extreme old age, – whether it were that his long and hard experience had actually brightened him, or that his decaying judgement rendered him less capable of fairly measuring himself – the venerable man made pretensions to no little wisdom, and really enjoyed the credit of it. There was likewise, at times, a vein of something like poetry in him; it was the moss or wall-flower of his mind in its small dilapidation,</p>	<p>de paroisse, et s'il ne prélevait pas « la dîme ecclésiastique du pourceau, » [...]. (Hawthorne/Forgues, 1876, 71)</p> <p>L'opinion commune avait jadis, – quand il était jeune, – classé l'Oncle Venner parmi les idiots. Lui-même avait accepté l'arrêt, se refusant discrètement à courir les mêmes carrières où il voyait s'engager les autres hommes et n'acceptant que les missions ordinairement réservées à ceux dont l'intelligence est en déficit. Mais actuellement, aux limites extrêmes de la vieillesse, soit que sa longue expérience l'eût éclairé, soit que la défaillance de son jugement lui eût fait perdre la faculté de se bien apprécier lui-même, cet homme vénérable affichait quelque prétentions à une sagesse peu ordinaire, et avait fini par les faire admettre dans une certaine mesure : de plus il y avait en lui, par moments, une sorte de verve poétique, fleur tardive venue sur les ruines de sa pensée, et qui relevait de la vulgarité, le terre-à-terre de cette obscure existence.</p>	<p>modification</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i> (Hawthorne/Forgues, 1876, 71)	Modifications
	<p>and gave a charm to what might have been vulgar and common-place in his earlier and middle life. (Hawthorne, 1851, 69)</p> <p>62 This patriarch now presented himself before Hepzibah, clad in an old blue coat, which had a fashionable air, and must have accrued to him from the cast-off wardrobe of some dashing clerk. As for his trousers, they were of tow-cloth, very short in the legs, and bagging down strangely in the rear, but yet having a suitability to his figure which his other garment entirely lacked. His hat had relation to no other part of his dress, and but very little to the head that wore it. Thus Uncle Venner was a miscellaneous old gentleman, partly himself, but, in good measure, somebody else: patched together, too, of different epochs; an epitome of times and fashions. (Hawthorne, 1851, 70)</p>	<p>Ce patriarche se présentait devant Hepzibah, vêtu d'un vieil habit bleu d'apparence presque <i>fashionable</i> et qui devait lui avoir été donné par quelque commis élégant, disposé à réformer sa garde-robe. Ses pantalons, en revanche, taillés dans un morceau de toile à voile, très-courts de jambes et singulièrement bouffants sur le bas des reins, étaient en harmonie plus directe avec le personnage et convenaient mieux soit à son âge, soit à sa tournure. Son chapeau n'avait de rapport ni avec l'un ni avec l'autre de ces deux vêtements; il n'en avait pas non plus avec le chef qu'il était destiné à protéger. L'Oncle Venner se trouvait ainsi un vieux <i>gentleman</i> d'ordre composite, en partie lui-même, mais autre que lui à beaucoup d'égards: vivant synchronisme d'époques diverses, véritable <i>épitome</i> de modes et de temps hétérogènes. (Hawthorne/Forgues, 1876, 71)</p>	<p>modification modification emprunt modification</p> <p>modification emprunt</p> <p>modification emprunt</p>

Les lieux	<i>The House of the Seven Gables</i>	<i>La Maison aux sept pignons</i>	Modifications
	<p>63 [...] the venerable Uncle Venner, in a clean shirt, and a broadcloth coat, more respectable than his ordinary wear, inasmuch as it was neatly patched on each elbow, and might be called an entire garment, except for a slight inequality in the length of its skirts. (Hawthorne, 1851, 168)</p> <p>64 [...] the old man's mellow, quiet, and simple spirit. (Hawthorne, 1851, 342)</p>	<p>72)</p> <p>[...] le vénérable Oncle Venner, pourvu ce jour-là d'une chemise blanche et d'un bel habit de drap, d'autant plus respectable qu'il avait une pièce à chaque coude, et qu'on pouvait le regarder comme entier, si toutefois on faisait abstraction d'une légère inégalité entre ses deux pans. (Hawthorne/Forgues, 1876, 174-175)</p>	<p>modification</p>